

pierre que la tradition fait remonter aux romains, sépare maintenant la ville en deux fractions. Celle de la rive droite dépend de la France, l'autre appartient à la maison de Savoie. Les dévastations que la guerre civile occasionna dans ce territoire causèrent la dispersion des Archives Communales, où existaient, dit-on, de précieuses notices historiques sur les antiquités du pays. En 1743, Victor Amédée II, érigea en fief royal, la partie du territoire de Roccastron, appartenante à ses domaines et en investit la famille Roverizzi, originaire de San Remo, avec le titre de comte.

Villar.

En suivant les sinuosités de la rive gauche du Var et les crêtes qui couronnent les montagnes de Beuil, on voit, à mesure qu'on se rapproche de l'horizon maritime, la nature changer d'aspect, les rochers escarpés diminuer, les sites sauvages s'adoucir et les terres fertiles se mettre en rapport avec un climat plus doux.

Le bassin du Villar, depuis l'embouchure du Ciamp jusqu'au pied du col de Vial, contraste par ses riches et verdoyantes campagnes avec les sommités arides dont il est environné. Ce territoire de l'ancienne peuplade des Equituri eût jadis pour chef-lieu une bourgade appelée Roccaria, à cause de sa situation sur un plateau où plus tard fut bâtie la chapelle de St-Jean-Baptiste.

Des ossements humains, des débris de tombeaux, des restes de maçonnerie qu'on découvrit enfouis dans cet emplacement, font présumer qu'une population considérable s'y trouva réunie, et que cette localité dut être fortifiée par les romains, après qu'ils eurent vaincu les peuples de la vallée. Plus tard, le Duc Charles Em-

manuel I, en 1621, donna au marquis d'Ogliani Comte de Moretto, le fief du Villar. Le sort des habitans du Villar s'améliora considérablement sous le gouvernement de la maison de Savoie; des tanneries et des filatures de soie s'y étaient établies; l'agriculture, protégée par les souverains, avait repris son essor, l'aisance et les richesses étaient revenues au sein des familles; mais la révolution française tarit tout-à-coup la source de ces prospérités; le cours actuel des événements politiques laisse peu d'espoir à cette ancienne bourgade de récupérer sa première condition.

Puget-Théniers.

La ville de Puget-Théniers ayant été détruite par l'irruption des barbares, des marchands provençaux vinrent la relever, et y bâtirent une colonie. Ils entourèrent la ville d'une haute muraille pour s'opposer aux incursions des farouches habitans du voisinage, et bâtirent une forteresse sur la sommité dite la Treinière. Les ruines qui dominent l'enceinte conservent un aspect imposant. L'extérieur de la nouvelle paroisse de St-Martin porte l'empreinte d'une grande antiquité, et lui donne de loin, l'air d'une forteresse. Les connaisseurs admirent la forme sévère de la rotonde du chœur, et la muraille colossale du clocher percée au sommet de deux ouvertures, à colonnettes où sont suspendues les cloches; ces ouvrages paraissent dater du douzième siècle.

La ville de Puget-Théniers, ancien chef-lieu de Viguerie, est aujourd'hui, après celle de Sospello, la plus importante du Comté de Nice. Les Français, en 1801, en firent la résidence d'un sous-préfet. Cette source précaire de vie et de mouvement tarit sous le gouver-